

## Bibliographie

- AELLEN V. & STRINATI P., 1956. — Matériaux pour une faune cavernicole de la Suisse (*Rev. Suisse de Zoologie*, 63 (1), pp. 183-202).
- COOREMAN J., 1959. — Notes sur quelques Acariens de la faune cavernicole (2<sup>e</sup> série) (*Bull. Inst. Roy. Sc. Nat. Belg.*, XXXV (34), pp. 1-40).
- GRIEPENBURG W., 1939. — Die Tierwelt der Höhlen bei Kallenhardt (*Mitteil. Höbl. Karstf.*, 1, pp. 17-26).
- KUNST M., 1962. — *Oribella cavatica* n.sp., eine neue Moosmilbe aus dem guano der Fledermäuse (*Acarina: Oribatei*) (*Acta Univ. Carolinae-Biologica-Supplementum*, pp. 1-6).
- LERUTH R., 1939. — La Biologie du domaine souterrain et la faune cavernicole de la Belgique (*Mém. Mus. R. Hist. Nat. Belgique*, 87, pp. 1-506).
- VANDEL A., 1964. — Biospéologie. La Biologie des Animaux cavernicoles (*Gauthier-Villars Ed.*, pp. 1-619).
- WILLMANN C., 1935. — Exploration biologique des cavernes de la Belgique et du Limbourg hollandais. XXV<sup>e</sup> contribution: *Acari* (*Bull. Mus. Hist. Nat. Belg.*, XI (29), pp. 1-41).
- WILLMANN C., 1938. — Die Acarofauna der Höhlen des Frankischen Jura und einiger anderer Höhlen (*Mitteil. Höbl. Karstf.*, 1/2, pp. 15-29).
- WILLMANN C., 1940. — Neue Milben aus Höhlen der Balkanhalbinsel, gesammelt von Prof. Dr K. Absolon, Brünn (*Zool. Anz.*, 129, pp. 213-218).

NOTE SUR LES EPIMETOPINAE  
(COL. PALPICORNIA)  
ESPECES AFRICAINES

par J. DELEVE (Bruxelles)

La sous-famille des *Epimetopinae* ne comprenait, jusqu'en 1949, que le seul genre *Epimetopus* LACORDAIRE avec des représentants en Amérique et aux Indes. Reprenant une opinion émise dès 1919 par SCHWARZ et BARBER, mais la fondant sur une analyse plus poussée des caractères différentiels, M.J. BALFOUR-BROWNE (*Proc. roy. Ent. Soc. London*, B, 18, 1949, pp. 12-18) sépare génériquement les espèces américaines des espèces indiennes. Les premières (*Epimetopus* LACORDAIRE) sont caractérisées par la présence de quatre côtes longitudinales sur les élytres et par les cavités coxales antérieures fermées en arrière. Chez *Eumetopus* J. BALFOUR-BROWNE, groupant les espèces indiennes, les côtes sont remplacées par des tubercules plus ou moins accusés et les cavités coxales antérieures sont ouvertes. Les deux genres présentent, en outre, de légères différences dans la sculpture du métasternum.

En examinant des *Georyssus* appartenant soit au Musée royal de l'Afrique centrale, soit au Muséum de Paris, j'ai trouvé, confondu avec ce genre, quelques exemplaires qui doivent rentrer indubitablement dans les *Epimetopinae* mais dont l'appartenance générique soulève quelques difficultés : ils offrent des côtes sur les élytres (et ce seraient ainsi des *Epimetopus* LACORD.) mais ils ont les cavités coxales antérieures ouvertes en arrière (ce qui en fait des *Eumetopus* BALFOUR-BROWNE). Je placerais cependant les deux espèces citées ci-après dans le genre *Eumetopus* BALF.-BROWNE, le caractère tiré de la structure des cavités coxales l'emportant sur les caractères de la sculpture des élytres. Je dois d'ailleurs mentionner que CROWSON (*The nat. classif.*, 1955, p. 23) signale la présence d'espèces inédites de ce genre en Afrique.

1. *Eumetopus carinaticollis* (BASILEWSKY)

*Georyssus carinaticollis*, 1956, P. BASILEWSKY. Ann. Mus. roy. Congo Belge ; 8° ; vol. 51, p. 172.

Type : un ♂, Urundi : Rumonge, 800 m, 7.III.1953. Musée royal de l'Afrique centrale.

Cette espèce a été reprise au Kivu : Uvira (vestige de forêt sclérophylle), I.1958 (N. LELEUP), un ♂ et une ♀ (M.R.A.C.).

Elle existe aussi en Côte d'Ivoire : Man (Muséum de Paris) : un ♂ et une ♀. Le ♂ est de coloration plus claire et de taille notablement plus réduite (2,3 mm contre 2,9 mm) ; les traits d'union en relief entre les points d'une même série sont réduits à un petit granule peu visible. La fig. 1 représente cet exemplaire.

L'édéage, chez les trois ♂♂ que j'ai vus est identique (fig. 2).

Longueur totale : 765  $\mu$ . Pièce basale : 250  $\mu$ . Lobe médian (250  $\mu$ ) linguiforme, à apophyses basales courtes, divergentes ; collerette striée (37  $\mu$ ) située vers le milieu de la longueur du lobe médian. Paramères (500  $\mu$ ) relativement étroits, sinués dans leur partie distale.

2. *Eumetopus limicola* n. sp.

Taille : 2,7 mm. Tête noire ; pronotum et élytres d'un brun obscur ; palpes et antennes testacés.

Tête chagrinée sur le clypéus avec des granules mousses, de la grandeur des facettes des yeux, bien séparés ; sur le front, les granules sont confluent, complètement écrasés. Yeux traversés en majeure partie par un canthus épais.

Pronotum environ 1 1/2 fois plus large que long (1 mm : 0,7 mm) ; lobe antérieur arrondi, faiblement en ogive ; côtés élargis avant le milieu en une expansion large, à bords plus ou moins déchiquetés ; cette expansion suivie d'un denticule peu saillant ; base coupée obliquement de chaque côté ; les angles postérieurs un peu plus ouverts qu'un angle droit. Sur le disque, deux carènes médianes, largement écartées au milieu, convergentes en avant, brièvement parallèles à la base ; carènes sublatérales moins fortes, obliques, n'atteignant pas le sommet. Surface finement granuleuse,

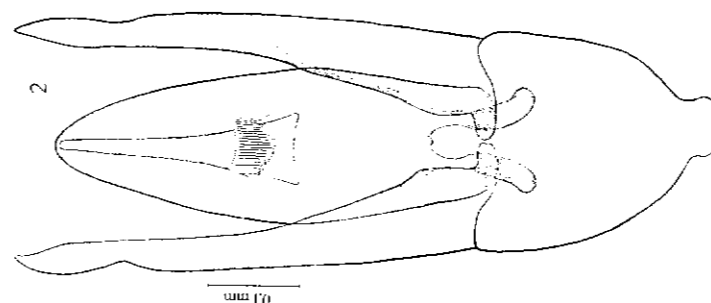


FIG. 2. — *Eumetopus carinaticollis* (BASILEWSKY) : édéage.

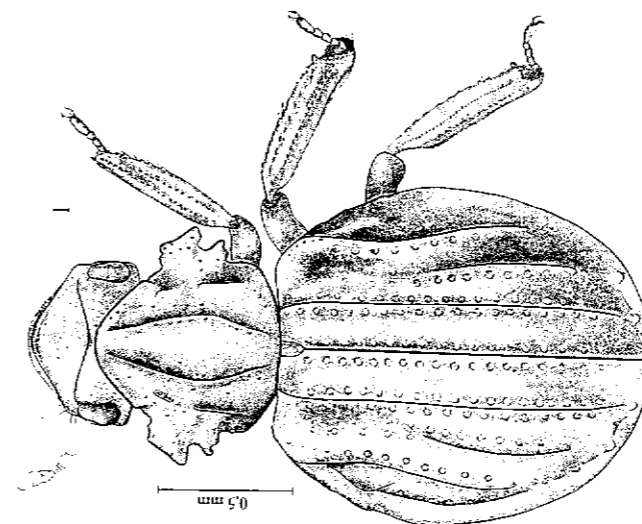


FIG. 1. — *Eumetopus carinaticollis* (BASILEWSKY) de la Côte d'Ivoire.

les granules petits, assez serrés entre les carènes médianes, plus forts, plus espacés sur les côtés et en arrière (fig. 3).

Elytres 2 1/2 fois plus longs que le pronotum, très convexes, s'élargissant jusque vers le milieu de leur longueur où ils sont un peu plus longs que larges ensemble (1,7 mm : 1,48 mm) ; arrondis

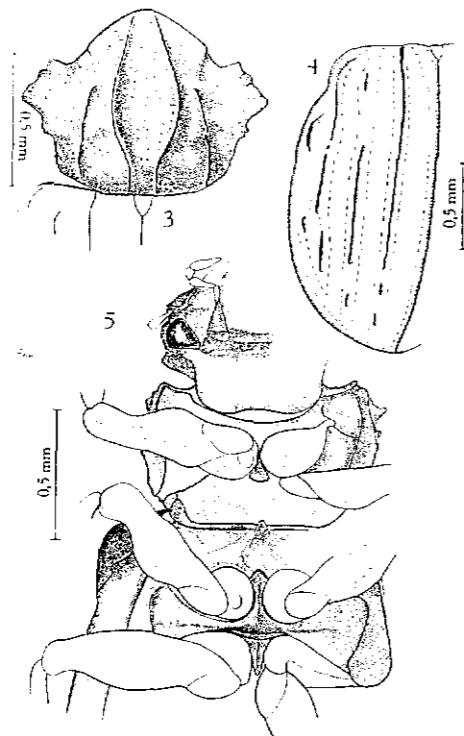


FIG. 3. — *Eumetopus limicola* n.sp. : pronotum. — FIG. 4. — *Eumetopus limicola* n.sp. : schéma de l'élytre (vu de  $\frac{3}{4}$ ). — FIG. 5. — *Eumetopus limicola* n.sp. : sternum.

en arrière. Sur chacun dix séries de points ronds ; dans chaque série les points sont unis entre eux par de petits traits en relief, très nets, un peu plus longs que le diamètre des points ; transversalement les points sont reliés par une faible dépression, conférant à l'interstrie un aspect irrégulier. Interstries impairs (3, 5, 7) élevés en côtes : la première s'étend de la base jusque près de l'extrémité où elle est suivie d'un tubercule ; la deuxième ne commence que vers les 2/7 de la longueur et s'arrête au début de la déclivité

apicale ; dans la partie antérieure, elle n'est représentée que par une brève élévation, tandis qu'en arrière elle est suivie également d'un tubercule ; la côte du 7<sup>e</sup> intervalle part du calus huméral où elle est assez fine, s'épaissit ensuite jusque vers les 4/7 de la longueur, suivie, après une brève interruption, d'un granule. Le 9<sup>e</sup> interstrie montre, en avant, un gros tubercule à crête granuleuse ; un second tubercule, plus petit, se remarque en arrière. Bord latéral épaissi par une ligne continue de petits granules ; espace compris entre la 10<sup>e</sup> série de points et ce bord latéral, lisse. Suture bordée par une série de granules arrondis, plus petits que les traits d'union entre les points (fig. 4).

Prosternum très finement alutacé ; cavités coxales ouvertes en arrière (fig. 5 et pour comparaison fig. 6 de *Epimetopus trogoides* SHARP). Mésosternum peu enfoncé, offrant en face du processus intercoxal du prosternum, une fossette peu profonde, de forme ovoïde. Métasternum granuleux sur fond alutacé, granules bien moins marqués que chez *Epimetopus trogoides* SHARP, mais pour le reste semblable dans sa forme et sa structure.

Fémurs garnis de granules larges, pas très épais, disposés le long des arêtes. Tibias denticulés sur les bords ; largement sillonnés longitudinalement, les sillons séparés par une ligne de denticules spinulés. Ongles des tarsi simples.

Abdomen sans ponctuation, très finement alutacé ; la réticulation à mailles microscopiques, transversales.

Edéage (fig. 7 et 8). Longueur totale : 800  $\mu$ . Pièce basale : 300  $\mu$ . Lobe médian (525  $\mu$ ) fortement courbé dorso-ventralement, terminé par une « tête » ovale ; apophyses basales larges, mais atténuées en pointe proximale. Languette ventrale bifide au sommet. Paramères (525  $\mu$ ) à sommet coupé obliquement. Pas de collerette striée.

*Type* : un  $\sigma$ , Kivu, terr. Kibutu, Mwenga, riv. Lubushwa, 650 m, 12.IV.1958, bancs de vase (N. LELEUP). Au Musée royal de l'Afrique centrale.

*Paratypes* : un  $\sigma$  et 12  $\sigma\sigma$  de même provenance ; une  $\sigma$  de Man (Côte d'Ivoire).

Les paratypes appartiennent également au M.R.A.C., sauf deux  $\sigma\sigma$  déposées dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ; la  $\sigma$  provenant de Man appartient au Muséum de Paris.

La taille des ♀♀ est souvent légèrement supérieure (2,8 mm) à celle mentionnée ci-dessus.

Extérieurement cette nouvelle espèce ne se distingue de la précédente que par des détails peu importants : denticule situé en

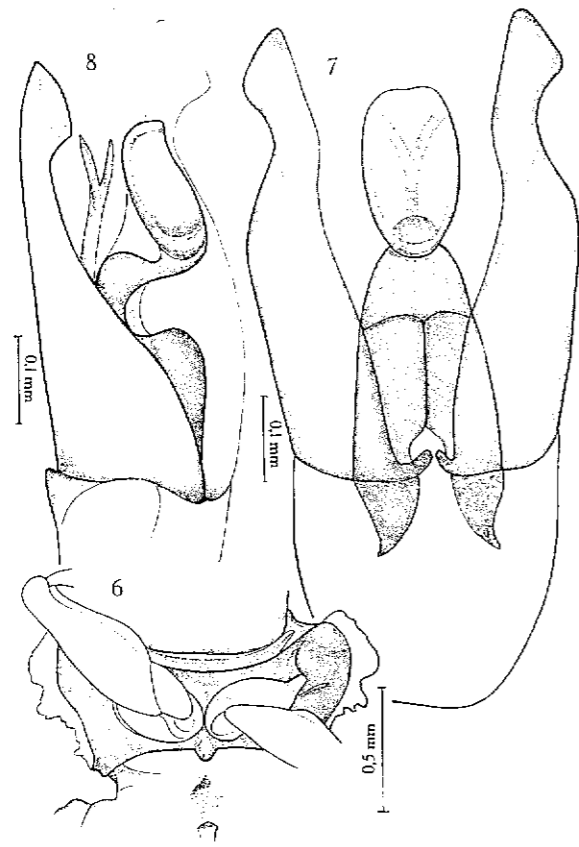


FIG. 6. — *Epimetopus trogoides* (SHARP) : prosternum. —

FIG. 7. — *Eumetopus limicola* n.sp. : édéage (face dorsale). —

FIG. 8. — *Eumetopus limicola* n.sp. : édéage (vu de  $\frac{3}{4}$ ).

arrière de l'expansion latérale du pronotum peu saillant ; côtes élytrales un peu moins tranchantes ; interstries paires plus inégales ; forme moins largement arrondie en arrière. L'édéage, par contre, est totalement différent.

La côte humérale (7<sup>e</sup> intervalle) montre une tendance à la fragmentation, les interruptions ne sont d'ailleurs pas toujours symétriques d'un élytre à l'autre.

\*  
\*\*

Une ♀ de Man (Côte d'Ivoire) de taille sensiblement plus grande (3,2 mm), avec la côte du 5<sup>e</sup> intervalle fragmentée et les tubercules postérieurs plus accentués, appartient sans doute à une troisième espèce. Je crois préférable de ne pas la nommer en l'absence d'exemplaire du sexe ♂.

Institut royal des Sciences naturelles  
de Belgique.